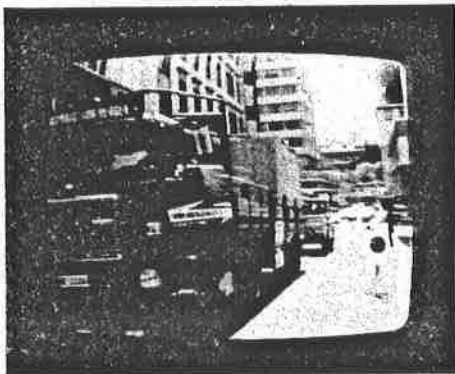


RENE BAUERMEISTER

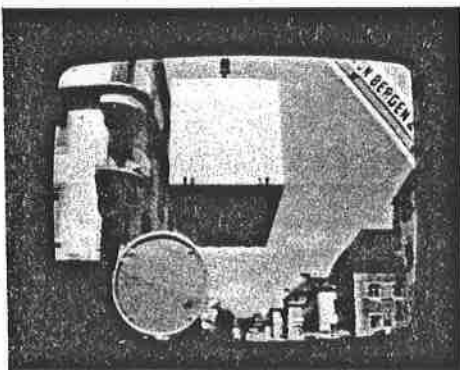
2208 LES HAUTS - GENEVEYS SUISSE

EXPERIENCE URBAINE DE COMMUNICATION PAR LA VIDEO.

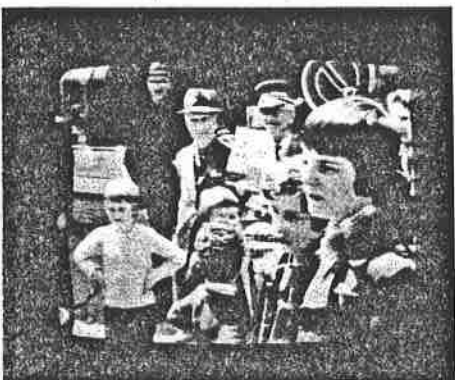
LA VIDEO ENTRE ART ET COMMUNICATION



"La Chaux-de-Fonds (Suisse), rue du Balancier, le 5 juin 1975. Organisateur responsable de l'expérience: René Bauërmeister. Participants: 3 musiciens, 2 cameramen, 1 technicien. Matériel: 1 caisse mesurant 5m x 2,40m. x 2,20m. + 2 équipements vidéo portables + 4 moniteurs. Timing: 10.30 Mise en place et installation du matériel. 10.40 Entrée des musiciens et d'un cameraman dans la caisse. 10.45 Fermeture de la caisse. 10.50 Transport de la caisse par camion-grue. 11.00 Arrivée du camion sur les lieux de l'expérience. 11.05 La grue dépose la caisse en travers de la rue. 11.10 Début de l'attroupement public. 11.15 Les musiciens commencent à jouer. 11.25 Connexion camera intérieure-moniteurs extérieurs. 11.30 Connexion camera extérieure-moniteur intérieur. 11,30-12.00 Dialogue et échanges avec le public. 12.05 Débranchement des circuits et évacuation du matériel."



A lire ce générique, on dirait le programme d'un débarquement lunaire. Que signifie donc la précision d'un tel horaire ? Fait-elle entendre que la réussite de l'opération était tributaire d'un minutage exact, garant d'une succession calculée de gestes parfaitement déterminés ? Certes, l'artiste avait souci de voir son action se développer conformément à un plan général, sans que des circonstances indépendantes de sa volonté n'en brusquent ou n'en ralentissent les différentes étapes, mais la survie des naufragés de la chaussée ne dépendait point de la minutie et de la régularité d'un décompte. Le seul risque couru était de décontenancer le badaud, à qui rien, dans le déroulement de l'expérience, ne pouvait apparaître autrement qu'inattendu, surprenant, imprévisible.



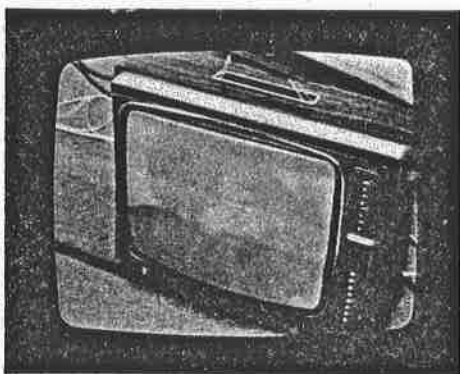
RENE BAUERMEISTER

2208 LES HAUTS - GENEVEYS SUISSE

EXPERIENCE URBAINE DE COMMUNICATION PAR LA VIDEO.

LA VIDEO ENTRE ART ET COMMUNICATION

- 2 -



N'est-ce pas, finalement, l'improbabilité même de l'évènement qu'une telle précision - formulée a posteriori - tente de piéger et d'exorciser ? Du critique tenant présentement la plume au spectateur en différé de la Télévision alémanique, à qui cette action était partiellement destinée, en passant par le photographe de presse et le journaliste chargés de reporter l'entreprise et le cinéaste de la TV filmant la scène, ce n'est que la longue dérive d'un commentaire, le déboitement des péripéties d'un récit manqué, la fuite d'une narration fautive, perçue comme impuissante à saisir son objet, à reconstituer ce qui n'a peut-être jamais existé ailleurs que dans l'imagination de chacun des protagonistes ou des témoins involontaires du drame: l'artiste, le grutier, le technicien, les cameramen, les journalistes, le chaland qui se trouvait là....



Et cette dérive des témoignages ne signifie-t-elle pas à son tour la tentative - désespérée, absurde même - de pratiquer une autre forme d'exorcisme, qui exigerait la complicité utopique de tous: la communication ? Qu'est-ce, en effet, que la communication, sinon l'essai de réduire l'improbable au probable, de dénier l'in vraisemblance par le cumul des preuves - fussent-elles mensongères - et de la confondre avec les apparences de la familiarité. Tout se passe donc comme si une archéologie des faits et des gestes permettait de remonter la chaîne des causes et des conséquences, afin de justifier en l'authentifiant l'évènement inexplicable: la chute d'un météore encombrant en plein centre d'une ville du Jura.



RENE BAUERMEISTER

2208 LES HAUTS - GENEVEYS SUISSE

EXPERIENCE URBAINE DE COMMUNICATION PAR LA VIDEO.

LA VIDEO ENTRE ART ET COMMUNICATION

- 3 -

Du coup l'art apparaît dans la fulgurance de sa nouveauté: dans l'écart insupportable (et qui a fait crier au scandale en l'occurrence) entre l'évidence irradiante d'une métaphore, aveuglante comme une pierre tombée du ciel, et les pléonasmes veules de la communication, vouée à la platitude. L'art consistait donc, dans ce cas, à montrer qu'il n'avait rien à faire avec la communication. L'expérience de Bauermeister l'indemnise et renvoie la communication à sa seule (pré)occupation: communiquer avec elle-même.

C.Q.F.D.

Jacques MONNIER



RENE BAUERMEISTER

2208 LES HAUTS - GENEVEYS SUISSE

INSTALLATION VIDEO. Profil du temps.

Inspiré par le déroulement temporel, ce travail consiste à superposer dans les limites de la même image et à partir d'une seule caméra, temps réel et temps différé.

Le décalage temporel implique le décalage spatial de l'image. Un système électronique oblitère l'instantanéité de la transmission et permet d'atteindre un retard s'échelonnant d'une fraction de seconde à quatorze secondes.

L'aspect visuel de l'expérience varie selon la mobilité du sujet. L'absence totale de mouvement engendre la superposition et la coïncidence parfaite de l'image du présent et de l'image du passé. Dès que le sujet se meut et dans la mesure où l'écart de temps entre présent et passé s'accroît, il n'y a plus superposition mais juxtaposition d'images. Prenons l'exemple du poisson évoluant dans son aquarium. Un écart d'une fraction de seconde entre temps présent et temps passé produit un décalage spatial de quelques millimètres entre les deux images. Le passé est devenu, en quelque sorte, l'ombre portée du présent. Avec un écart de trois secondes, on perçoit encore l'enchaînement entre les mouvements des deux images du poisson mais, déjà, la superposition devient juxtaposition.

Si l'on admet un intervalle de douze secondes, on a, alors, l'impression d'une totale indépendance de mouvements entre les deux images du poisson étant donné que l'écart de temps est suffisant pour "oublier" les évolutions intermédiaires.

Ce phénomène est assez troublant pour l'observateur et l'incite à s'interroger sur sa perception du temps et à en redéfinir son découpage.



RENE BAUERMEISTER

2208 LES HAUTS - GENEVEYS SUISSE

INSTALLATION VIDEO. Profil du temps.

Inspiré par le déroulement temporel, ce travail consiste à superposer dans les limites de la même image et à partir d'une seule caméra, temps réel et temps différé.

Le décalage temporel implique le décalage spatial de l'image. Un système électronique oblitère l'instantanéité de la transmission et permet d'atteindre un retard s'échelonnant d'une fraction de seconde à quatorze secondes.

L'aspect visuel de l'expérience varie selon la mobilité du sujet. L'absence totale de mouvement engendre la superposition et la coïncidence parfaite de l'image du présent et de l'image du passé. Dès que le sujet se meut et dans la mesure où l'écart de temps entre présent et passé s'accroît, il n'y a plus superposition mais juxtaposition d'images. Prenons l'exemple du poisson évoluant dans son aquarium. Un écart d'une fraction de seconde entre temps présent et temps passé produit un décalage spatial de quelques millimètres entre les deux images. Le passé est devenu, en quelque sorte, l'ombre portée du présent. Avec un écart de trois secondes, on perçoit encore l'enchaînement entre les mouvements des deux images du poisson mais, déjà, la superposition devient juxtaposition.

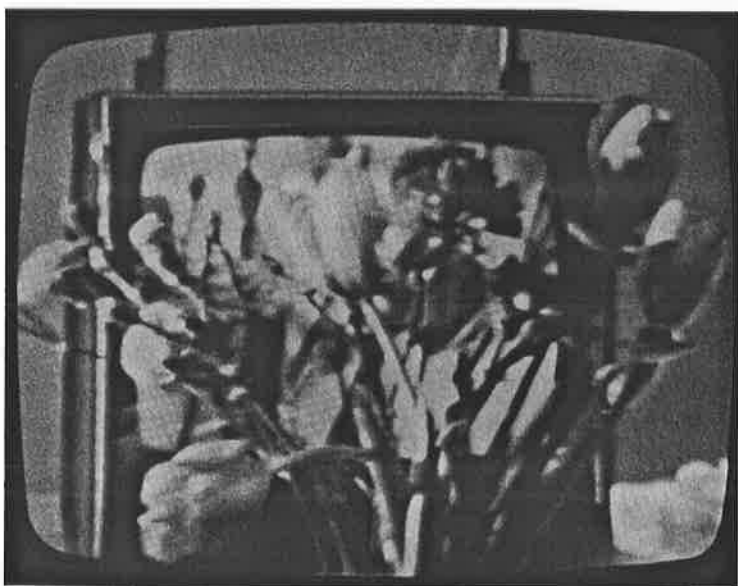
Si l'on admet un intervalle de douze secondes, on a, alors, l'impression d'une totale indépendance de mouvements entre les deux images du poisson étant donné que l'écart de temps est suffisant pour "oublier" les évolutions intermédiaires.

Ce phénomène est assez troublant pour l'observateur et l'incite à s'interroger sur sa perception du temps et à en redéfinir son découpage.

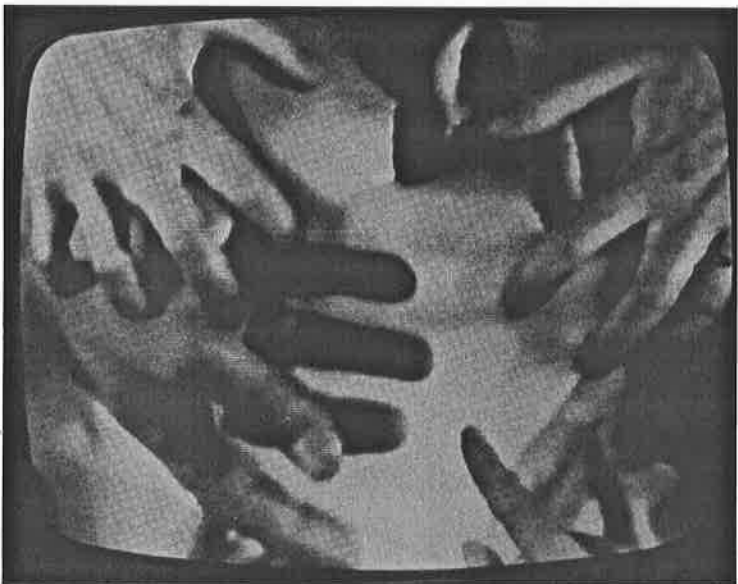




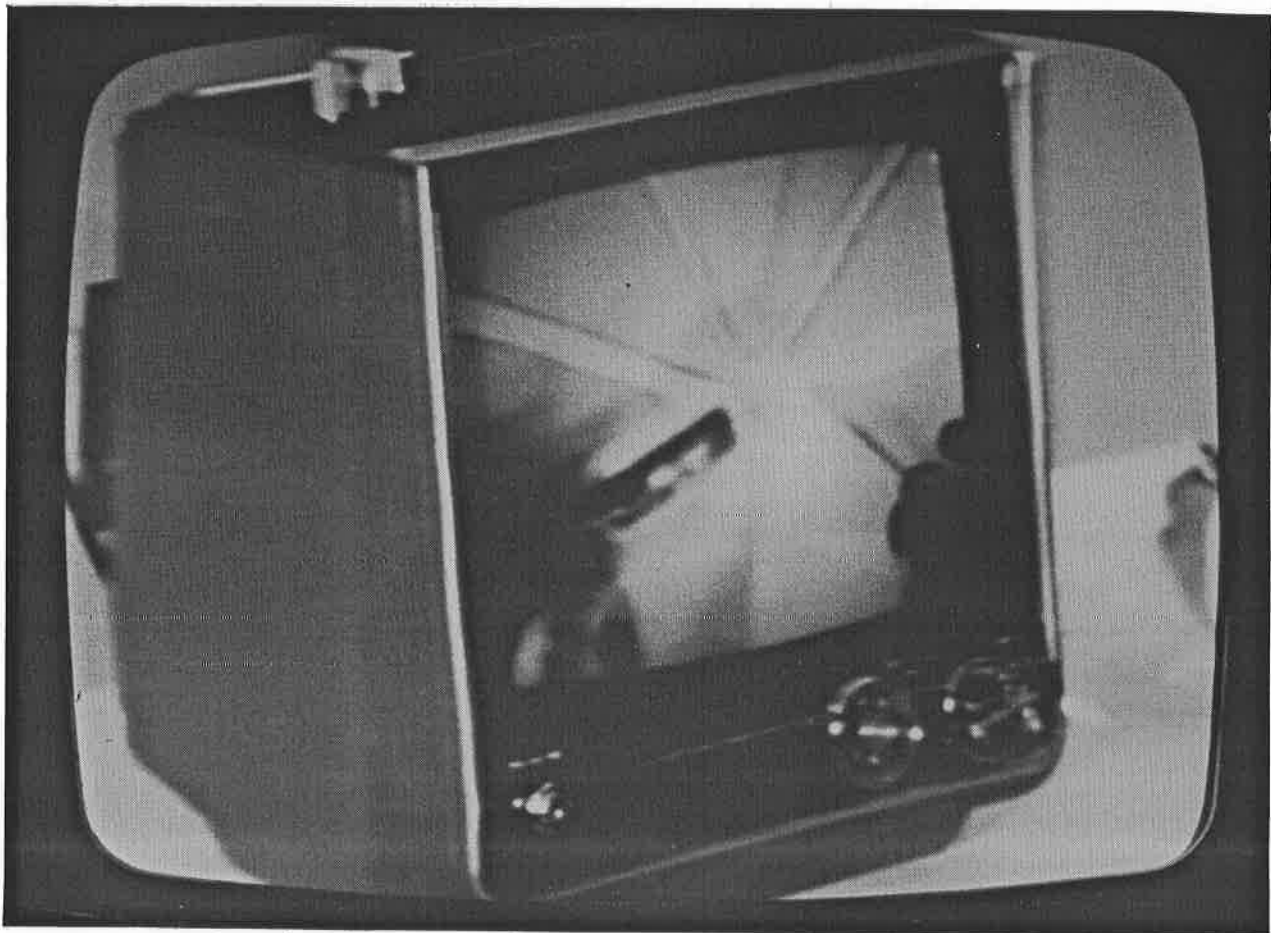
Photographie extraite de *High Fidelity*.



Photographie extraite de *Vidéo-flore*.



Photographie extraite de *Transvidéo*.



HIGH FIDELITY utilise toutes les ressources offertes par la vidéo: temps réel, différé, feed-back.
Ce travail axé sur la durée d'un événement est, en quelque sorte, un exercice de conjugaison du temps. Le développement linéaire d'une action dévie et glisse progressivement dans un présent atemporel.
La multiplicité des propositions contenues dans l'image ainsi que les décalages volontaires introduits dans l'enregistrement sonore en entravent la perception chronologique. Cet effet suspensif semble maintenir entre parenthèses le temps événementiel dans lequel se déroule cette action.

RENE BAUERMEISTER



HIGH FIDELITY / 1977 /